

DIGITAL

[DIGIWEEK]

le jimboree numérique

La semaine du numérique organisée par Nîmes Métropole en collaboration avec FrenchSouth.digital, se tiendra du 19 au 23 novembre, une semaine dédiée aux Acteurs du Territoire nîmois...



Rassembler des acteurs du digital autour d'événements représentatifs de l'innovation technologique du territoire nîmois. C'est l'occasion de stimuler un débat autour des grands enjeux du nouveau monde numérique et de mettre en avant le potentiel du territoire : sa recherche, ses start-up, ses entreprises leaders, ses clusters, ses politiques d'accompagnement... et ses talents ! Cette semaine permet de favoriser les échanges et les rencontres grâce à un programme varié autour de thématiques telles que la communication digitale, les réseaux sociaux, la smartcity, la blockchain ou

encore la cybersécurité... www.frenchsouth.digital/agenda

Conférences

19 Novembre 9h à la CCI Gard : Comment booster votre présence sur internet ? **14h** Chain Ops à l'Open Tourisme Lab : Détectez le bon cas d'usage Blockchain. **18h** Networking Party à l'Open Tourisme Lab.

20 Novembre 9h30 Atelier à la SAUR site ERIEE : Smart city, Smart campagne. **18h30** GarDigital Meet up d'Open Tech Nîmes à Paloma.

21 Novembre 14h CNAM Occitanie site ERIEE Réseaux sociaux et e-réputation : les bons réflexes. **9h30** InTech : L'école de demain, l'école Smart.

22 Novembre 9h30 Bic Innov'Up La Station : La sécurité de votre entreprise. **14h** Incitius site ERIEE : Tout les secrets du format PDF.

23 Novembre 8h Nîmes Métropole Les matinales de Nîmes Métropole sont de retour !

DE L'AIR... DU TEMPS...

Impérialisme chinois

L'Afrique est devenu le terrain de jeu de la Chine, qui multiplie les projets d'infrastructures et cultive son « soft power ».



© DR

Un court article de l'hebdomadaire « *The Economist* » a retenu mon attention cette semaine. Il illustre à quel point la Chine est en train de prendre position en Afrique, prenant de vitesse les pays européens comme la France qui pourtant entretiennent des liens privilégiés avec ce continent depuis des siècles.

Intitulé « *La Clinique chinoise* » (en français dans le texte), le papier raconte comment les établissements de santé proposant des remèdes traditionnels chinois se multiplient dans des pays comme le Sénégal, l'Ouganda, le Côte d'Ivoire ou le Congo. Ces centres proposent des infusions pour soigner les problèmes de reins, des crèmes antidouleur, des pilules pour adultes stériles ou encore de la poudre pour les problèmes d'érection. Un chauffeur de taxi témoigne ainsi que sa mère a traité ses douleurs aux jambes grâce à un traitement à base de tisanes.

Anecdote ? Pas si sûr. Certes, la diaspora chinoise en Afrique représenterait un million d'individus, soit autant de clients « naturels ». Mais les Africains s'intéressent eux aussi à cette médecine orientale qui est mise en avant par la Chine à chaque édition du Forum sur la coopération sino-africaine. Cet événement diplomatique majeur se tient tous les trois ans depuis 2000. Le dernier en date a réuni tous les États africains sauf l'Eswatini (ex-Swaziland), le dernier pays à reconnaître Taiwan. En parallèle, la Chine cultive son « soft power » via la cinquantaine d'instituts Confucius installés en Afrique, dont la plupart proposent des cours de médecine traditionnelle.

Le développement de l'influence chinoise en Afrique s'illustre surtout par des contrats juteux et des partenariats économiques de grande ampleur. Samedi 10 novembre, par exemple, le président du Mozambique a inauguré un pont de 680 mètres entièrement financé et construit par des entreprises chinoises. La présence de l'Empire du Milieu traduit avant tout sa volonté de sécuriser ses approvisionnements en hydrocarbures, en minerais et en produits agricoles. La deuxième économie mondiale est également très présente dans les infrastructures de transport africains : routes, ports et voies ferrées (comme entre Mombasa et Nairobi et entre Djibouti et l'Éthiopie). L'Afrique s'intègre totalement dans le vaste projet de « nouvelles routes de la soie » cher à Pékin. Le néo-colonialisme européen cohabite désormais avec l'impérialisme chinois, au grand dam des populations africaines.

THOMAS LESTAVEL



ARAMON

La Saint-Martin fêtée à l'armistice

C'était la 24^{ème} édition de la Foire de la St Martin à Aramon.

Le parcours du défilé, une

suite d'une vingtaine de tableaux « 1900-2000 – La Marche de l'histoire » en 4 grandes époques, a débuté par un tableau consacré au centenaire de la Grande Guerre mené par le maire Michel Pronesti, ses adjoints et conseillers, les anciens combattants et un groupe d'enfants. Vint ensuite le défilé officiel du 11 novembre à midi vers le monument aux morts érigé au cimetière Sainte Marthe. Dans les rues, les habitants et commerçants avaient décoré aux couleurs nationales leurs fenêtres, balcons, vitrines...

Quant à Saint Martin, c'est ce soldat en garnison à Amiens qui, par un hiver de grand gel, donna la moitié de son manteau à un pauvre mourant de froid. Martin est né à Sabaria (Hongrie actuelle) en 316 de parents païens. Quand il meurt en 397, Martin est Évêque de Tours et déjà le saint de la Gaule Romaine.